FOOTBALL

LEICESTER

Le «Raz-de-Mahrez» déferle sur l'Angleterre

● Transféré du Havre (2e div. française) à Leicester dans l'anonymat le plus complet en janvier 2014 pour 500 000 euros, l'ailier algérien Riyad Mahrez affole cette saison les compteurs en Angleterre et postule pour le titre de meilleur joueur de la saison.

Mahrez (24 ans), un des principaux joueurs du leader surprise de Premier League, c'est l'histoire d'un gamin indolent de Sarcelles en région parisienne issu de la 2e génération d'immigrés. Un de ces gosses fluets qui a pris son temps, un de ces enfants en lequel la France n'y a pas cru et dont l'exil forcé est devenu une «Success story» outre-manche. «La mort de mon père (à 15 ans, ndlr) est peut-être le point de départ. Je ne sais pas si j'ai commencé ensuite à devenir sérieux mais, à sa mort, les choses ont commencé à tourner», expliquait-il en début de saison au *Guardian*. «Ils disaient tous que j'étais trop maigre, que tout le monde allait me prendre le ballon, poursuivait-il dans le quotidien britannique.

Techniquement, ça allait mais physiquement je n'étais pas très fort. Ni rapide d'ailleurs. Quand vous êtes petit, vous évitez les duels. A Quimper, on m'avait dit : Joue en évitant le contact. Tu n'es pas fort, il faut que tu sois plus intelligent». Formé à l'AAS Sarcelles, le jeune Mahrez est repéré en 2009 par Quimper. Après une saison chez les amateurs, il est recalé par Lens et malgré l'intérêt conjoint du PSG, le club de sa région d'origine, et celui de l'OM, celui de son coeur, il opte modestement pour Le Havre.

«L'Angleterre ce n'est pas pour toi...»

D'abord comme stagiaire, puis comme pro au bout d'un an. Après des débuts timides, il perce en 2e division et Leicester, qui le suit depuis 18 mois, saute sur l'occasion en janvier 2014. «On me disait, Riyad, l'Angleterre ce n'est pas pour toi, c'est trop physique. L'Espagne te conviendra mieux. Et quand je suis arrivé, j'ai adoré, je me suis dit que j'avais été stupide d'hésiter, rigole-t-il maintenant. Si je jouais toujours en L2, personne ne s'intéresserait à moi».

Six mois plus tard, Mahrez accroche la Championship à son palmarès et célèbre la montée en Premier League. Là encore, il lui faut une saison d'apprentissage avant d'exploser cette année. Avant le déplacement à Arsenal dimanche, le gaucher a ainsi inscrit 14 buts et délivré 10 passes décisives, et sa valeur est désormais estimée à 20 M EUR par les sites de référence. En décembre, quatre mois après avoir prolongé jusqu'en 2019, il devient même le premier Algérien à inscrire un triplé en Premier League.

Photo : DR

Snobé par l'OM

«Cette année, Mahrez est pour nous un incroyable magicien, vient ainsi de reconnaître son entraîneur Claudio Ranieri. Je ne saurais dire à qui il ressemble. Il est devenu notre point de référence et quand il faut créer quelque chose, on lui donne juste le ballon». Originaire de Tlemcen par son père algérien, à la frontière du Maroc, le pays de sa mère, Mahrez a logiquement fini par attirer sur lui l'attention des Fennecs. Appelé pour la première fois en équipe d'Algérie en mai 2014, il a disputé le Mondial-2014 et s'est depuis affirmé comme un cadre.

Désigné Ballon d'or algérien en 2015, il a inscrit quatre buts en 21 sélections. Rien que cette saison, il a marqué une fois et délivré quatre passes en six rencontres internationales. Une montée en puissance que n'a pu ignorer Marseille, dont le président Vincent Labrune, sollicité par un agent, l'avait snobé, «ne supportant pas d'être pris pour un gogo». «Pensez-vous réellement que des joueurs de Leicester peuvent aujourd'hui avoir leur place à l'OM ? De façon à gagner du temps, je me permets de vous préciser que nous essayons d'être professionnels et qu'en conséquence, la probabilité que nous prenions des joueurs de cette façon est égale à zéro», avait, visionnaire, répondu le dirigeant du 10e de L1.

ANGLETERRE (26e JOURNÉE)

Leicester veut le scalp d'Arsenal après celui de City

● Le leader Leicester, une semaine après avoir plombé le moral de Manchester City, a bien l'intention d'envoyer également Arsenal par le fond, dimanche en début d'après-midi dans le cadre de la 26e journée du Championnat d'Angleterre.

Arsenal-Leicester : Après Liverpool (2-0) et City (3-1), les chocs s'enchaînent pour les surprenants Foxes qui ont jusque-là sauté quasiment toutes les haies avec aisance et n'auront ensuite sur la route du titre plus aucun col à grimper avant MU et Chelsea lors des trois dernières journées. Les Londoniens, 3es avec 48 points, ont-ils les moyens de combler l'écart sur le 1er, qui caracole à cinq longueurs devant et vient de prendre 13 points sur 15, alors qu'ils ont tout juste décroché contre le promu Bournemouth (2-0) leur première victoire en cinq matchs ? Avant un enchaînement périlleux, Barcelone, MU et Tottenham d'ici début mars, c'est maintenant, avec toute l'équipe type et le retour de Mertesacker qui a purgé sa suspension, qu'il faut répondre impérativement aux questions. Les Gunners ont toutefois des arguments car ils ont infligé la moitié de leurs défaites aux Foxes, lors d'un 5-2 mémorable chez eux fin septembre. Mais depuis, Vardy (18 buts) et Mahrez (14 buts, 10 passes décisives) ont pris une autre dimension.

City-Tottenham : L'autre choc d'une journée riche oppose City, tombé à la 4e place, à Tottenham, monté à la 2e, alors qu'un point sépare les deux clubs. Les Citizens, favoris pour le titre, viennent de prendre une grosse claque après sept matchs sans défaite. Alors qu'ils auraient pu prendre le pouvoir, ils se retrouvent à six longueurs de la tête. Surtout que les attend ensuite une série éprouvante : Chelsea en Cup, Kiev en C1, Liverpool en finale de Coupe de la Ligue puis les Reds encore en championnat. Agüero a beau avoir marqué la moitié de ses 14 buts en 2016, les absences de Bony, de Bruyne, Kompany et Mangala pourraient se faire sentir sur la durée. Surtout que le fournisseur Silva est de nouveau incertain. S'il joue, l'Argentin livrera un joli duel à distance avec Kane (15 buts), qui, avec la diabolique activité de Alli, a permis aux Spurs d'enchaîner six victoires. Du coup, le déplacement à Florence jeudi n'est peut-être pas la priorité de Mauricio Pochettino.

La vérité est ailleurs pour United, Liverpool et Chelsea : Désormais officiellement décrochés, Manchester United (5e avec 41 points), Liverpool (9e, 35) et Chelsea (13e, 30) ont d'autres chats à fouetter avant de visiter le fond de la classe. Contre Sunderland (19e), Aston Villa (20e) et Newcastle (17e) respectivement, il s'agit avant tout de bien préparer les échéances européennes qui arrivent. Après un nul frustrant contre Chelsea (1-1), les Red Devils, qui iront jeudi à Mydtjylland en C3, n'ont ainsi gagné que trois matchs sur les 12 derniers. Les Reds, tout juste éliminés mardi en Cup après 120 vaines minutes d'efforts, ont eux un déplacement européen à Augsburg puis leur première finale de Coupe de la Ligue depuis 2012 à préparer au mieux.

Et il n'est pas question de griller le revenant Sturridge même si Benteke marque le pas. Enfin, une tâche encore plus ardue attend mardi les Blues contre le PSG en C1. Les Londoniens restent sur 11 matchs sans revers mais ils ont accumulé un retard trop important et n'ont pas obtenu contre MU la victoire de prestige qui aurait été synonyme d'un nouveau souffle. Il ne leur reste donc plus qu'à peaufiner leur dispositif, entretenir la forme de Costa (7 buts en 9 matches), raviver celle de Hazard et relancer Cahill puisque Zouma a désormais mis fin à sa saison.

Round-up européen

ANGLETERRE (26e JOURNÉE)

Samedi 13 février (16h)
Sunderland-Manchester United (13h45)
Bournemouth-Stoke
Crystal Palace-Watford
Everton-West Bromwich Albion
Norwich-West Ham
Swansea-Southampton
Chelsea-Newcastle (18h30)
Dimanche 14 février
Arsenal-Leicester (13h)
Aston Villa-Liverpool (15h05)
Manchester City-Tottenham (17h15)

FRANCE (26e JOURNÉE)

Joué hier : Rennes-Angers
Samedi 13 février (20h)
Paris SG-Lille (17h)
GFC Ajaccio-Troyes
Montpellier-Toulouse
Guingamp-Bordeaux
Nantes-Lorient
Reims-Bastia
Dimanche 14 février
Lyon-Caen (14h)
Saint-Etienne-Monaco (17h)
Nice-Marseille (21h)

ESPAGNE (24e JOURNÉE)

Joué hier
Sporting Gijon-Rayo Vallecano
Samedi 13 février
Real Madrid-Athletic Bilbao (16h)
Villarreal-Malaga (18h)
Valence-Espanyol Barcelone (20h30)
Deportivo La Corogne-Betis Séville (22h05)
Dimanche 14 février
Real Sociedad-Grenade (12h)
Séville FC-Las Palmas (16h)
Eibar-Levante (18h15)
Getafe-Atletico Madrid (18h15)
FC Barcelone-Celta Vigo (20h30)

ITALIE (25e JOURNÉE)

Joué jeudi
Lazio Rome-Hellas Vérone 5-2
Joué hier : Carpi-AS Rome
Samedi 13 février
Empoli-Frosinone (15h)
Chievo Vérone-Sassuolo (18h)
Juventus Turin-Naples (20h45)
Dimanche 14 février
AC Milan-Genoa (12h30)
Palerme-Torino (15h)
Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame (15h)
Udinese – Bologne (15h)
Fiorentina - Inter Milan (20h45)
Allemagne (21e journée)
Joué hier : Mayence - Schalke
Samedi 13 février (15h30)
Dortmund-Hanovre
Wolfsburg-Ingolstadt
Darmstadt-Leverkusen
Stuttgart-Hertha Berlin
Werder Brême-Hoffenheim
Cologne-Eintracht Francfort (18h30)
Dimanche 14 février
Hambourg-Mönchengladbach (15h30)
Augsbourg-Bayern Munich (17h30)

ITALIE (25e JOURNÉE)

Juventus-Naples : c'est l'heure de l'explication

● La Juventus et Naples, les deux meilleures équipes d'Italie, s'affrontent ce soir à Turin dans un véritable choc au sommet de la Serie A, dont la 25e journée sera également marquée par une autre belle affiche, entre la Fiorentina (3e) et l'Inter Milan (4e).

Juve-Naples, enjeu et spectacle

Tous les ingrédients sont réunis: les deux premiers du classement, la meilleure attaque (Naples), la meilleure défense (Juventus), le meilleur buteur (Higuain) et surtout beaucoup d'enjeu. Car même si les intéressés se sont bien gardés cette semaine de faire de ce Juventus-Naples un match décisif pour l'attribution du scudetto, c'est peut-être à un tournant du championnat que l'on assistera samedi à Turin. Naples est devant, avec deux points d'avance, et c'est donc pour les hommes de Sarri qu'une défaite serait le moins pénalisant. Mais voir la Juventus passer en tête et poursuivre son incroyable série de victoires (14 actuellement) pourrait faire très mal au moral. A l'inverse, si Naples s'impose et porte à neuf sa propre série de succès consécutifs, la Juve verrait l'écart se creuser à nouveau et repasser à cinq points. Outre l'enjeu, il y a une vraie curiosité à voir s'affronter ces deux groupes équilibrés, joueurs et talentueux. Et si la Juventus sera handicapée par les absences de Chiellini et, sans doute, Khedira, Naples sera quant à elle au complet. Gonzalo Higuain, 24 buts en 24 matches, et Paulo Dybala, remarquable pour sa première saison turinoise (13 buts et 7 passes décisives), seront les principales attractions offensives. Et Dybala a déjà proposé un accord à son compatriote argentin : «A toi le titre de meilleur buteur, à nous le scudetto».

Bataille pour le podium

Un peu éclipsée par le duel au sommet de samedi, il y a aussi une très belle affiche, dimanche, avec Fiorentina-Inter Milan. Le troisième accueille le quatrième et l'enjeu est là aussi évident: la troisième place, qualificative pour les barrages de la Ligue des champions.

La dynamique est plutôt favorable à la Fiorentina, l'Inter avançant au ralenti depuis le mois de janvier avec une seule victoire lors de ses six derniers matches. Surtout, les Milanais auront sans doute en tête la leçon reçue lors du match aller, quand la Fiorentina était venue s'imposer 4-1 à Giuseppe-Meazza, étalant une qualité de jeu alors impressionnante. La Viola et Nikola Kalinic, auteur ce soir-là d'un triplé, sont depuis un peu rentrés dans le rang, mais la défense milanaise est prévenue.